

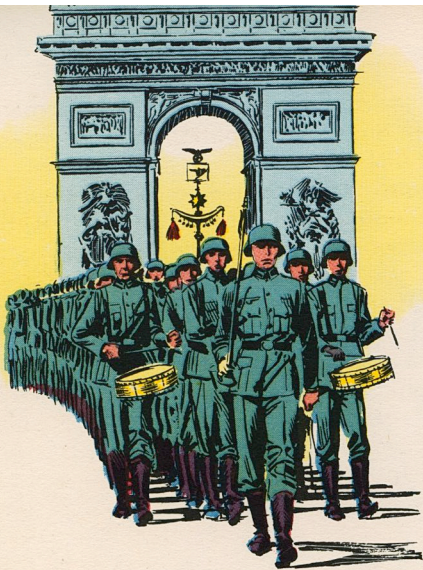
... ET PARIS BRISA SES CHAINES!

L'idéal qui les animait
et les lançait, intrépides,
au combat,
rappelait celui de
leurs grands ancêtres,
les révolutionnaires
de 92 dont
ils étaient
les dignes héritiers.
Comme eux
ils ne faisaient
pas la guerre
aux peuples,
mais la guerre
aux tyrans;
comme eux
ils voulaient
préparer
l'avènement
d'une ère nouvelle
où la liberté,
la justice,
le progrès social
et la paix
deviendraient
la vivante devise
de tous les hommes.

Général
LE CORGUILLE



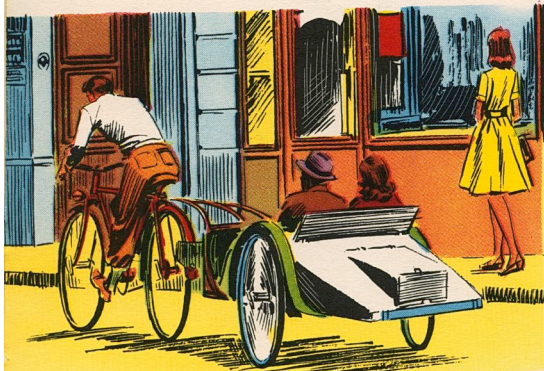
J. Amblard



1



2



3

1933-38

En Allemagne : 5 millions de chômeurs, le désordre, la misère, le désespoir et le trouble... Un dictateur en profite pour s'emparer du Pouvoir : HITLER.

Alors commence le règne de la violence : on jette les libéraux en prison, on brûle les livres; le racisme se déchaîne : on persécute les Juifs, on prépare leur extermination...

Alors commence la marche à la guerre, une guerre terrible, qui devait durer 6 ans et faire 36 millions de victimes.

1938

HITLER s'empare de l'AUTRICHE. Les puissances d'Europe protestent, mais laissent faire.

HITLER se saisit de la SLOVAQUIE. Les puissances menacent d'intervenir et s'inclinent.

1939

HITLER se jette sur les Tchèques. Les puissances occidentales reculent devant la guerre et acceptent le fait accompli à MUNICH.

HITLER envahit la Pologne. L'Angleterre, puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne... mais leurs armées restent immobiles : c'est la "drôle de guerre".

1940

La Pologne conquise et digérée, HITLER lance l'offensive sur la France le 10 mai; le 14 juin, l'Armée Allemande entre dans PARIS.

CHAQUE JOUR PEUT ETRE VALMY

*Entendez, Francs-Tireurs de France,
L'appel de nos fils enfermés...
Formez vos bataillons, formez
Le carré de la délivrance,
O noble insaisissable armée!*

*Renaissance de votre colère,
Comme une voile dans le vent,
Vannant l'univers à son van,
La grande force populaire
Unie et plus pure qu'avant...*

*Des armes, où trouver des armes?
Il faut les prendre à l'ennemi.
Assez d'attendre l'accalmie!
Assez manger le pain des larmes!
Chaque jour peut être Valmy.*

Jacques DESTAING (ARA)



4

QUELQUES
DATES
A RETENIR



6

1 - Ces soldats orgueilleux qui envahirent la France défilent sur les Champs-Élysées déserts. Ils se croient la race des Seigneurs.

2 - Le 11 novembre 1940, les étudiants manifestent Place de l'Étoile, devant la tombe du Soldat Inconnu. Les S.S. tirent. Des jeunes tombent. 120 d'entre eux sont arrêtés, emprisonnés. Mais la lutte continuera et, les enseignants et leurs élèves, jusqu'à la victoire, donneront à la Résistance, héros et martyrs.

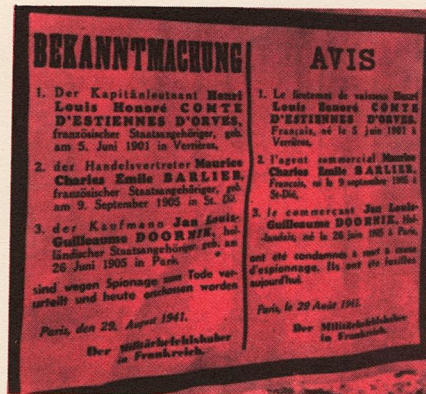
3 - L'essence est réservée à la Wehrmacht. La France, pays industriel, en est réduite au "vélo-taxis".

4 - Avec la complicité de la nuit, la presse clandestine de la Résistance diffuse ses informations à la barbe des patrouilles ennemies.

5 - Après l'attentat du métro Barbès, les Allemands menacent les Résistants et tentent de terroriser la population.

6 - Les bombardements de l'aviation anglaise ou américaine détruisent les gares et les usines qui fabriquent du matériel de guerre.

7 - "L'Affiche Rouge", reçoit l'hommage muet de la population, les hommes se découvrent, des femmes se signent, un bouquet de fleurs est déposé dans un geste furtif d'adieu.



7

30 janvier 1933 - Hitler au pouvoir en Allemagne.

2 septembre 1939 - Déclaration de guerre.

14 juin 1940 - Entrée de la Wehrmacht à Paris.

23 juin 1940 - Capitulation du "gouvernement" Pétain.

22 juin 1941 - Hitler attaque l'U.R.S.S.

7 décembre 1941 - Le Japon attaque les U.S.A.

(agression de la flotte du Pacifique à Pearl-Harbour)

8 novembre 1942 - Débarquement anglo-américain en Afrique du Nord - En représailles, Hitler envahit la partie de la France encore non occupée.

2 février 1943 - Victoire soviétique de Stalingrad.

7 mai 1943 - L'Afrique du Nord est entièrement libérée.

10 juillet 1943 - Débarquement en Sicile.

9 septembre 1943 - Débarquement en Italie. — Insurrection Corse.

6 juin 1944 - Débarquement allié en Normandie.

15 août 1944 - Débarquement allié en Provence.

19 août 1944 - Insurrection de Paris.

8 mai 1945 - Capitulation sans condition de l'Allemagne hitlérienne.

14 août 1945 - Capitulation du Japon.

LE 22 juin, le Maréchal PÉTAIN signe l'armistice et commence une politique de collaboration avec l'Allemagne.

Mais dans son immense majorité, le peuple français n'accepte pas la défaite. De LONDRES où il s'est rendu et où il retrouve quelques milliers de soldats rescapés des combats, le Général DE GAULLE, organise les "Forces Françaises Libres" en vue des combats futurs. Mais en France, en plein pays occupé par l'ennemi, comment organiser la Résistance? Des appels sont lancés par ceux qui depuis des années combattent le fascisme et la guerre Partout, l'Allemand est là. La force insolente du vainqueur éclate. Elle est dans les soldats lourdement casqués et bottés, habillés d'uniformes vert-de-gris, armés jusqu'aux dents, qui défilent dans les rues en chantant de pesantes marches militaires, rythmées par les pas. Elle est dans les drapeaux à croix gammées qui flottent sur les façades des plus beaux immeubles, sur les monuments... Toute liberté a disparu : journaux et radio chantent les louanges de l'Allemagne, prêchent la collaboration avec l'ennemi, excitent contre communistes Francs-maçons et Juifs, falsifient les nouvelles... Interdiction de voyager dans certaines zones; interdiction de circuler après le couvre-feu; de temps en temps, un barrage de police vous arrête : "vérification d'identité, papiers"... et les voitures de police emportent suspects et Juifs, où, nul ne le sait au juste, mais les prisons regorgent et des trains entiers de déportés partent vers l'Allemagne; et voici qu'apparaissent sur les murs des affiches jaunes et noires, rouges et noires annonçant l'exécution des rebelles à l'ordre nouveau. A la campagne, le paysan doit livrer à vil prix les bêtes réquisitionnées. A l'usine, l'ouvrier doit produire pour l'occupant, ou bien il ira hérissier les côtes d'un formidable système de fortifications contre un éventuel débarquement, ou encore il partira travailler en Allemagne. Devant les magasins, femmes et vieillards stationnent en longues files, mal vêtus, mal chaussés, mal nourris par les 250 g de pain quotidien, la livre de sucre par mois... toutes denrées étant sévèrement rationnées : il faut nourrir l'occupant et ses armées qui combattent sur un front de plus en plus large.

L'humiliation, la contrainte, la faim, le froid, la menace, la mort : c'est dans ce climat qu'est née la Résistance.

PEU à peu des hommes de courage et de volonté se reconnaissent et s'organisent. Que faire? Saboter la production, faire sauter les trains de ravitaillement à destination des Allemands, faire sauter leurs centres d'approvisionnement, renseigner Londres sur les mouvements de troupes, les effectifs, les usines d'armement à bombarder; prouver à tous que la guerre n'est pas finie et galvaniser les énergies par des actions d'éclat : officiers allemands abattus en pleine rue, dans le métro; immeubles occupés attaqués à la grenade... Rien ne les arrêtera : ni la répression, ni la torture, ni la mort. Pour un qui tombe, dix se lèvent. Plus l'on avance

Suite page 5

Mon pays arrivait dans
la nuit vers les régions où
commence la lumière,
il pressentait l'aurore,
il savait qu'elle est
un combat,
qu'elle a dans sa pâleur
des sanglots et du sang.
Mon pays qui chantait
abordait la lumière !...

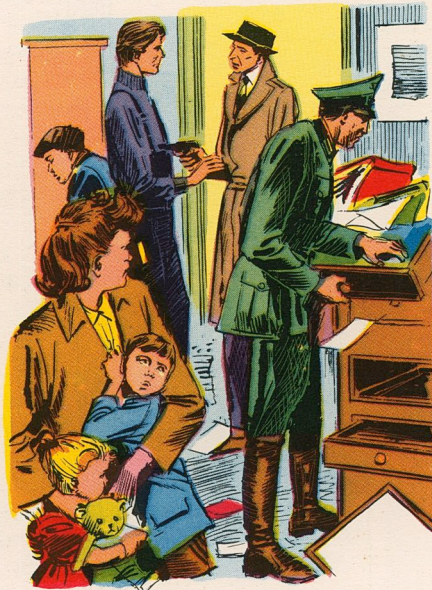
ARAGON

Le 22 OCTOBRE 1941, les
BARBARES NAZIS ont COMMENCÉ
leur RÉPRESSION SANGLANTE en
FUSILLANT 50 OTAGES, et parmi
eux, les MEILLEURS SYNDICALISTES
comme TIMBAUT, CAZELAS, et tant
d'autres. Ces PATRIOTES sont MORTS
en HÉROS en nous MONTRANT la
VOIE de la LUTTE !!!
OUVRIERS.
Le 22 OCTOBRE 1942, en SOUVENIR
de ce TRISTE ANNIVERSAIRE, nous
MANIFESTERONS notre VOLONTÉ de
CONTINUER la LUTTE contre les
BOURREAUX HITLÉRIENS !!!
TOUS en GRÈVE le 22,
OCTOBRE, dans toutes les ENTREPRISES

3



1



4



2

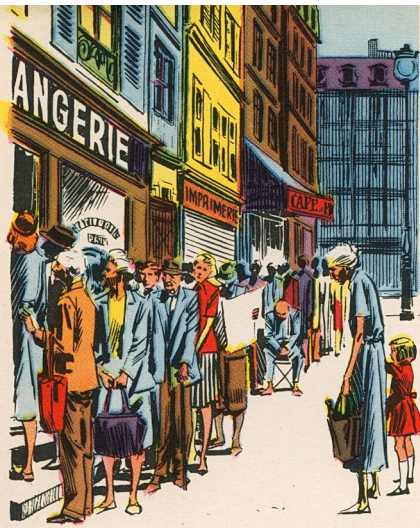
1 - Le 16 juillet 1942, 12.000 juifs,
hommes, femmes, enfants
sont arrêtés à Paris.
Ils sont parqués au Vél' d'Hiv
puis emmenés au camp de Drancy,
d'où ils seront envoyés
dans des camps d'extermination
en Allemagne.
Sur les 120.000 juifs déportés,
3.000 seulement
échapperont à la mort.

2 - Le colonel ROL-TANGUY
entouré de son Etat-Major
de gauche à droite,
les commandants
REA, SCARPAZZA,
PORNOT-LEPARC
et les lieutenants-colonels
AVIA, ROCHET,
VILLATE, LIEZ
et SCOLARI.

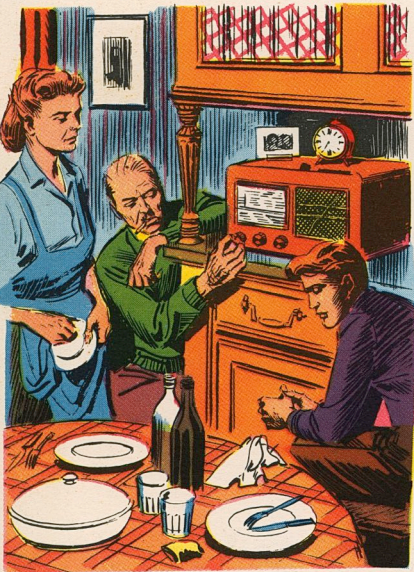
3 - Ces affiches improvisées
bravent l'occupant.

4 - Des tracts ont été trouvés
dans la rue.
La police allemande "perquisitionne".
L'appartement est mis à sac.





6



7

5 - Le Bureau clandestin du C.P.L. et le Colonel Rol.
De droite à gauche : Georges Marrane, Marie-Hélène Lefauchaux, André Tollet, Roger Deniau, André Carrel, le Colonel Rol, Léo Hamon, Albert Rigal, Armand Maynial.

6 - Qu'il pleuve, qu'il gèle, par tous les temps
il faut faire la queue pendant des heures pour avoir
200 grammes de mauvais pain. Où va donc notre blé ?

7 - "Ici Londres... les Français parlent aux Français".
On en oublie le maigre repas, pour écouter, malgré le brouillage,
les voix qui apportent l'espoir.

8 - Le général Leclerc, commandant la 2^e D.B.



8

dans la guerre, et plus grandissent les Forces Françaises de l'Intérieur, les F.F.I. Leurs actions continuelles obligent les Allemands à maintenir d'importantes troupes en France qui leur feront défaut sur d'autres fronts.

En juin 1941, Hitler s'attaque à l'U.R.S.S. qui va, longtemps, supporter presque seule le poids énorme de la guerre. Sur terre, les Allemands s'enfoncent jusqu'au cœur de la Russie. En décembre 1941, les Américains entrent en guerre et, en novembre 1942 les Alliés débarquent en Afrique du Nord. A leurs côtés se forme la nouvelle Armée française et tous ensemble prennent pied en Italie du Sud et remontent vers le nord.

Fin 1942, la victoire soviétique de Stalingrad marque le coup d'arrêt à la succession ininterrompue des succès militaires d'Hitler.

Le 6 juin 1944, ce sera le débarquement en Normandie, puis le 15 août en Provence : le dernier et massif assaut donné à la puissance hitlérienne.

POUR toute la France occupée, le vol multicolore des milliers de parachutistes qui emplissent le ciel au-dessus des côtes, la formidable armada des navires de débarquement qui obscurcissent la mer, le hurlement des sirènes d'alerte, le sol tremblant sous les bombes... La Résistance va avoir à mener les dernières et les plus dures de ses luttes.

Il faut hâter l'heure de la liberté retrouvée... ne pas l'attendre du dehors, mais se battre aussi pour sa propre libération et, s'il se peut, se délivrer soi-même, ne pas accepter d'être l'enjeu d'une bataille entre Alliés et Allemands. Et surtout, il faut libérer PARIS, "Capitale de la douleur", symbole de la Patrie.

Paris ma belle ville

Fine comme une aiguille, forte comme une épée...

Tu vas te libérer Paris

Paris tremblant comme une étoile

Notre espoir survivant...

Le 10 août, les cheminots se mettent en grève. Seuls les trains conduits par des Allemands circulent encore. Le 13, c'est au tour des gendarmes. La police suit : 20.000 agents cessent le travail. Les P.T.T. paralysent les communications. Electricité, gaz, métro font défaut... Mais les armes pour combattre, où les trouver ? Il faut les prendre sur l'ennemi : "avec un couteau, on prend un revolver, avec un revolver un fusil, avec un fusil un char d'assaut".

Pendant la nuit, les murs se couvrent d'affiches appelant les Parisiens à la lutte armée : "Français, debout ! Tous au combat ! La victoire est proche !

LE 19 et le 20 août, des drapeaux tricolores claquent joyeusement au vent sur les façades de l'Hôtel de Ville, de Notre-Dame, des Mairies, Lycées, Hôpitaux, comme un défi à l'ennemi, toujours présent, tandis que des coups de feu éclatent un peu partout dans les rues : ce sont les Résistants qui, postés à l'angle des rues, dans les bouches de métro, sous les porches d'immeubles, surgissent tout à coup au passage

Suite page 7



1

1 - Le 21 août 1941, un jeune Parisien, Pierre Georges, qui deviendra plus tard le colonel FABIEN, abat, au métro Barbès, un officier nazi, faisant ainsi la preuve qu'on peut, même à Paris combattre la puissante Wehrmacht.

LES ORGANISATIONS COMPOSANT LE C.N.R. (Conseil National de la Résistance)

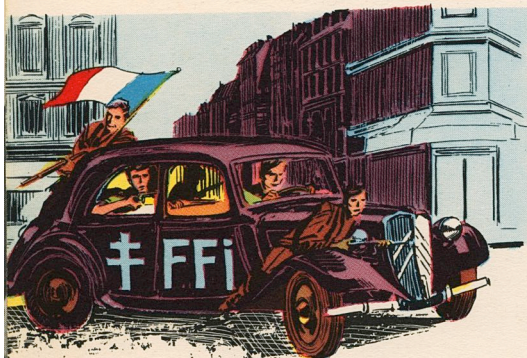
Libération Zone Sud
Parti Radical et Radical-Socialiste
Organisation Civile et Militaire
Démocrates Chrétiens
Fédération Républicaine
et Républicains nationaux
Combat
Confédération Générale du Travail
Parti Communiste français
Alliance Démocratique
Ceux de la Résistance
Franc-Tireur
Parti Socialiste (S.F.I.O.)
Ceux de la Libération
Libération Zone Nord
Confédération Française
des Travailleurs Chrétiens
Front National

2 - Les femmes entrèrent par milliers dans la Résistance. Les voici, le 14 juillet manifestant leur foi patriotique : elles se sont habillées aux couleurs du drapeau français.



2

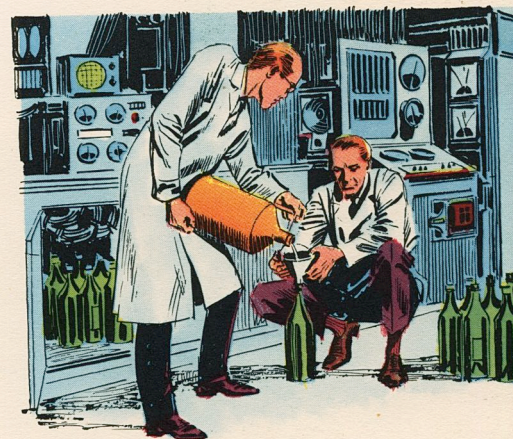
3 - En "Traction avant" les F.F.I. patrouillent dans les rues à la recherche de l'ennemi.



3

4 - Traqués dans Paris hérissé de barricades, les tanks nazis sont dangereux comme des fauves. Les F.F.I. les font flamber à l'aide de bouteilles incendiaires.

5 - Dans son laboratoire, le grand savant Frédéric JOLIOT-CURIE, avec l'aide de ses collaborateurs, prépare des bouteilles incendiaires.



CELUI QUI CROYAIT AU CIEL

Maman, je t'en supplie, prie, songe que si je meurs, je meurs volontairement pour ma patrie. Nous nous retrouverons bientôt tous les quatre au ciel. Qu'est-ce que cent ans? Rappelle-toi: "et ces vengeurs auront de nouveaux défenseurs qui après leur mort auront des successeurs". "Adieu! la mort m'appelle, je ne veux ni bandeau ni être attaché. Je vous embrasse tous, c'est dur quand même de mourir."

Henri FERTET
fusillé à 16 ans, le 26 septembre 1943. 4



CELUI QUI N'Y CROYAIT PAS

"Vous savez que je m'attendais depuis deux mois à ce qui m'arrive ce matin, aussi ai-je le temps de m'y préparer, mais comme je n'ai pas de religion, je n'ai pas sombré dans la méditation de la mort; je me considère un peu comme une feuille qui tombe de l'arbre pour faire du terreau. "La qualité du terreau dépendra de celle des feuilles. Je veux parler de la jeunesse française, en qui je mets tout mon espoir."

Jacques DECOUR
30 mai 1942.

PARISIENS !

L'insurrection du Peuple de Paris a déjà libéré de nombreux édifices de la Capitale. Une première grande victoire est remportée.

La lutte continue. Elle doit se poursuivre jusqu'à ce que l'ennemi soit chassé de la Région parisienne.

Plus que jamais, **TOUS AU COMBAT.**
Répondez à l'Ordre de Mobilisation Générale, rejoignez les F. F. I.

Toute la population doit, par tous les moyens, empêcher la circulation de l'ennemi.

Abattez les arbres, creusez des fossés anti-chars, dressez des barricades.

C'est un Peuple vainqueur qui recevra les Alliés.

LE COMITÉ PARISIEN DE LA LIBÉRATION :

Fédération Nationale, Union Départementale des Syndicats Libérateurs, F. T. P. O. C. M.,
Comité de la Résistance, Union des Forces de la Capitale, Parisiennes, Paris Communistes, Front
Paris - Socialiste - Algérie Démocratique, Union Républicaine Démocratique, Union
Paris - Ouvrière, Union des Femmes Françaises, Comités Parisiens, Combattants,
Comités de Travail, Front National, Mouvement des Prisonniers, Association Française
pour la Libération, Résistance, Défense de la France.

6



7

6 - Le Comité Parisien de la Libération qui groupe toutes les organisations de Résistance organise et dirige la lutte.

7 - Le colonel ROL-TANGUY chef d'Etat-Major des F.F.I. de l'Île-de-France.

8 - A la barricade chacun a apporté sa contribution : pavés, sacs de sable, vieux meubles, tonneaux, arbres abattus... Les F.F.I., bien abrités attendent l'attaque.

d'une patrouille allemande, d'un camion ennemi ils crèvent les pneus, abattent les chauffeurs, se saisissent des armes et des munitions. Bientôt ils peuvent armer 8.000 hommes alors qu'ils ne possédaient que très peu d'armes avant d'entrer en action. Contre les blindés, les F.F.I. préparent des "cocktails Molotov", bouteilles incendiaires faites d'un mélange d'essence et d'acide sulfurique.

Sous l'impulsion du Comité Parisien de la Libération, l'insurrection est déclenchée. De son P.C., le Colonel ROL, entouré de son Etat-Major dirige les combats, dont les résultats lui permettent de déclarer le 22 août : "Les combattants de Paris auront à cœur d'ouvrir aux Forces Françaises Libres et aux Alliés, les portes de la capitale libérée de l'envahisseur." Partout, on dresse des barricades : rues défoncées, lampadaires arrachés, arbres abattus, camions renversés, sommiers offerts spontanément par les habitants... forment bientôt d'infranchissables barrières tenues par des combattants décidés. Paris a retrouvé l'élan révolutionnaire pour se lever contre l'occupant. Dans ce cloisonnement de la ville, tout mouvement de troupe de l'ennemi devient difficile. Il envoie des auto-mitrailleuses et des chars : ils sont immobilisés par des bouteilles incendiennes jetées à bout portant.

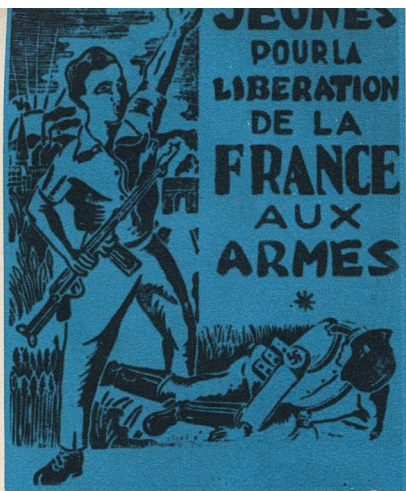
Que vont faire les Allemands ? Ils sont débordés : comment se porter partout à la fois ? Comment agir dans une ville paralysée par la grève ? Que faire alors que de Normandie déferle sur la France l'énorme vague des armées alliées ?

A l'appel de Paris insurgé, le Général LECLERC et sa division blindée qui combattait à l'Ouest se détachent et marchent sur la Capitale : le soir du 24 août, 3 chars, le ROMILLY, le CHAMPAUBERT et le MONTMIRAIL entrent dans Paris par la Porte d'Orléans. Dès le lendemain, le gros de la troupe avec deux cents chars et seize mille hommes bien armés occupent la ville où ne subsistent plus que quelques points de résistance, des immeubles où les Allemands se sont retranchés.

Une population en délire les accueille, pleurant et riant, croyant à peine à la liberté retrouvée. Devant eux on abat les barricades et les

Suite page 8





1



2

1 - Les jeunes fourniront la très grande majorité des glorieux combattants sans uniforme.

2 - Ils se rendent aux F.F.I. vainqueurs. Le peuple de Paris ne sera pas un peuple d'esclaves.

3 - Von Choltitz vaincu signe la capitulation sans conditions.

4 - Paris... Paris soi-même libéré, accueille en pleurant de joie les chars du général Leclerc.

5 - Paris est libre, Paris clame sa joie. Des bals s'organisent aux carrefours. Soldats de Leclerc et F.F.I. participent à la liesse populaire.



lourds chars s'avancent entre la double haie de la foule pressée, hurlante, agitant mains et drapeaux. Une cloche tinte, puis une autre à une elle s'ébranlent, emplissent d'un bouleversant concert qui s'amplifie d'instant en instant, chantant la délivrance. La nuit tombe : on allume des feux de joie dans les rues...

Le Général allemand VON CHOLTITZ, commandant Paris, signe la capitulation de son armée : il se rend au Général LECLERC et au Colonel ROL, chef des Forces Françaises de l'Intérieur d'Ile-de-France.

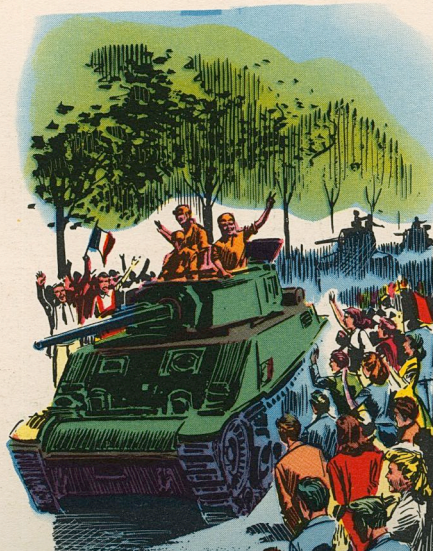
A l'Hôtel de Ville, le Conseil National de la Résistance et le Comité Parisien de Libération peuvent recevoir avec fierté dans Paris "soi-même libéré", le Général DE GAULLE, chef du Gouvernement Provisoire de la République.

CE n'est pas seulement la Libération qui suscite l'enthousiasme populaire, mais l'espoir d'un monde meilleur.

Les 29.000 otages exécutés, les 40.000 prisonniers morts dans leurs cellules, des tortures, les milliers de fusillés, les déportés, tous ont donné leur vie pour "des lendemains qui chantent", pour un monde délivré de la guerre et de l'oppression, libre et heureux. Aux survivants de réaliser leur rêve, ce programme du "Conseil National de la Résistance" élaboré en commun dans la clandestinité, testament des morts, tâche des vivants de construire dans le grand élan issu de la Libération, une France nouvelle.



3



4



Edité par le Comité de la Seine de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance